

→ **JUIF**, JUIVE, **adj. et subst.**

I. — Adj. et subst.

A. = HIST. ANC.

1. (Celui, celle) qui vit dans le royaume biblique de Juda ou qui en est originaire. Synon. *judéen*. *Le nom hébreu Yehoudim ne se lit pas dans la bible avant le temps de Jérémie, contemporain de la destruction du 1^{er} temple; (...) la transcription de ce mot en Ioudaioi, Judaei, judéens ou juifs, prévaudra sur hébreux et israélites* (WEILL, *Judaïsme*, 1931, p. 19) :

- 1. Après la mort du roi Salomon, un schisme a divisé le peuple d'Israël (...). Le petit royaume du Sud, dont le rayonnement dépasse l'importance géographique, est appelé « Royaume de Juda » (...) tous ses ressortissants seront des *yehoudim* = des « **juifs** ».

M. CATANE, *Qui est Juif?* Paris, R. Laffont, 1972, p. 22.

2. [À partir de l'exil babylonien] (Celui, celle) qui appartient au peuple issu d'Abraham et dont l'histoire est relatée dans la Bible. Synon. *hébreu* (v. ce mot A 1), *israélite* (v. ce mot A 1). *Juif alexandrin, essénien, helléniste; grand-prêtre, prophète juif. Pour qui connaît les anciennes sectes juives, cette parabole est essénienne. Jamais Saducéen, jamais Pharisien n'aurait dit ou écrit pareille chose* (P. LEROUX, *Humanité*, t. 2, 1840, p. 770). *La destinée unique du peuple juif, aboutissant à Jésus et au christianisme, m'apparaissait comme quelque chose de tout à fait à part* (RENAN, *Souv. enf.*, 1883, p. 59) :

- 2. C'est en Babylonie que la grande majorité des Judéens sont déportés (...). Les **Juifs** de Babylone vont être (...) les témoins d'un des bouleversements les plus spectaculaires de l'Orient ancien : l'écroulement de l'empire chaldéen.

A. et R. NEHER, *Hist. biblique du Peuple d'Israël*, Paris, Adrien-Maisonneuve, t. 2, 1962, p. 570.

B. — (Celui, celle) qui appartient aux descendants du peuple ci-dessus, qui se réclame de la tradition d'Abraham et de Moïse. Synon. *hébreu* (v. ce mot A 2), *israélite* (v. ce mot A 2). *C'était un dur obstacle que d'être né juif, mais c'était peut-être aussi une force* (MAUROIS, *Disraëli*, 1927, p. 52). *C'était une fine Juive au teint laiteux, languissante et fiévreuse. Elle s'appelait Sephira* (CENDRARS, *Bourlinguer*, 1948, p. 81). *Être « juif » n'est exclusivement ni l'appartenance à une ethnie ni l'adhésion à une foi, mais une condition qui, généralement acquise par la naissance, compte néanmoins des implications spirituelles* (M. CATANE, *Qui est Juif?* Paris, R. Laffont, 1972p. 30). V. *apocalypse ex. 4, apparence ex. 2, dispersion B 6 ex.* de J. de Maistre :

- 3. Otages torturés, garçons français abattus au bord des routes, femmes et nouveau-nés d'Oradour, paysans d'Ascq, enfants **juifs** arrachés des bras de vos mères, entassés dans des wagons de marchandises comme des agneaux, c'est à vous qu'il faut dédier ce jour qui, d'un seul coup, rachète tant de compromissions, de complicités et de crimes.

MAURIAC, *Bâillon dén.*, 1945, p. 395.

SYNT. *Monde, prolétariat, syndicat juif; communauté, minorité, nation, personnalité, population, société juive; copiste, docteur juif; banquier, compositeur, écrivain, fonctionnaire, marchand, médecin, penseur, philosophe juif; juif espagnol, français, polonais, portugais, russe; juif occidental; juif parisien; juif converti; juif honteux; juif du ghetto; juifs de la diaspora; haine, persécution des juifs; le Dieu des Juifs; la Pâque des Juifs; déporter, expulser les juifs.*

◆ *Loc. À la juive.* À la manière des juifs. *Tel fils de sénateur, protégé de César, envie peut-être l'agneau rôti du vigneron et la carpe à la juive que me cuit mon épouse Phénenna* (ARNOUX, *Juif Errant*, 1931, p. 13).

— *En partic.*

1. a) Le Juif errant. Personnage légendaire condamné à errer jusqu'à la fin des temps pour avoir injurié le Christ portant sa croix. *La légende, la plainte du Juif errant. Je suis une chose que l'on met à cheval ou en voiture, qui part, qui passe, qui arrive et qui repart, le tout au*

galop (...). Bref, je suis comme le Juif errant (...) « Marche! marche!... » (DUMAS père, L. Bernard, 1843, I, 7, p. 218).

◆P. *métaph.* Je suis le Juif-Errant de la pensée, toujours debout, toujours marchant, sans repos, sans jouissances de cœur (...); je mendie l'avenir, je lui tends la main (BALZAC, Lettres Étr., t. 1, 1836, p. 324).

b) [P. all. à ce personnage] Il est possible que mon Itinéraire demeure comme un manuel à l'usage des Juifs errants de ma sorte (CHATEAUBR., Mém., t. 2, 1848, p. 235).

2. *Péj.* [À cause des métiers d'argent interdits aux chrétiens et réservés aux juifs au Moy. Âge] Synon. de *avare, usurier*. Sans doute quelque vieil avare, quelque vieux juif (DUMAS père, Laird de Dumbiky, 1844, III, 9, p. 89).

3. *Pop.* *Petit juif*. Face postéro-interne du coude, sur le trajet du nerf cubital. Touchée au petit juif, ma mère pousse un cri et s'efface (H. BAZIN, Huile sur feu, 1954, p. 243).

II. – Adjectif

A. – Qui concerne les juifs, qui leur appartient. *Femme magnifique : profil juif busqué, brune florentine, le nez net comme un nez de camée, les cheveux noirs, la bouche découpée au ciseau* (GONCOURT, Journal, 1855, p. 165). *Nouvelle plongée dans Simenon; je viens d'en relire six d'affilée. Et les Réflexions sur la Question juive de Sartre* (GIDE, Journal, 1948, p. 319). *Les Testaments des Douze Patriarches sont un écrit juif alexandrin du II^e ou I^{er} siècle avant J-C, qui revêt la forme de testaments légués par les douze fils de Jacob à leurs successeurs* (Philos., Relig., 1957, p. 36-4). V. *alexandrin*¹ ex. 1 :

- ◆ 4. Son enfance s'était écoulée dans un ghetto de Lithuanie, et jusqu'à sa quinzième année il avait mené l'existence que menaient, il y a quarante ans, les étudiants talmudiques dans ces petites universités **juives** qu'on appelle des yéchiba.

THARAUD, *An prochain*, 1924, p. 178.

SYNT. *Âme, authenticité, condition, culture, histoire, identité, inquiétude, origine, pensée, religion juive; école, maison, noce, vie juive; esprit, nom, sang, type juif; théâtre juif; état, pays, quartier, temple juif; théocratie juive; le problème juif.*

B. – *En partic.* Qui concerne le judaïsme, qui lui appartient. *Si nous ne disposions (d'ailleurs) que du Livre [le Coran] pour connaître les origines des institutions musulmanes, nous ignorerions complètement que le premier çawm imposé aux Croyants fut le jeûne juif du 10 Tichri* (G.-H. BOUSQUET, *Prat. rit. Islam*, 1949, p. 53). *Jésus, fidèle aux schémas de l'apocalyptique juive, considérait comme imminente la fin des temps et l'instauration du Royaume* (Philos., Relig., 1957, p. 4-14) :

- ◆ 5. En apparence, c'est l'Église qui, en secouant le joug de la loi, en déclarant caduque la Tora **juive** pour introniser la loi de charité, le règne de la Grâce, a délié l'homme enchaîné, l'a émancipé d'un despotisme théocratique oppresseur (...). En réalité, c'est la loi bien comprise qui fonde la liberté.

WEILL, *Judaïsme*, 1931, p. 110.

SYNT. *Canon juif; sacerdoce juif; messianisme, universalisme juif; Bible, Kabbale, Loi, Tradition juive; prière juive; année juive.*

Rem. 1. On trouve le subst. *juif* écrit avec ou sans majuscule. Dans le premier cas, le terme semble exprimer plutôt l'appartenance à un groupe ethnique; dans le second l'appartenance à une communauté relig. L'usage de la majuscule tend, cependant, à se généraliser. **2.** L'adj. *juif* est plus usité que son synon. *judaique, mosaïque* étant réservé au domaine religieux.

REM. 1. En composition. **a)** Élément initial synon. de *judéo-*. *La religion juive-chrétienne* (P. LEROUX, *Humanité*, t. 2, 1840, p. 518). *Élie Nadelman est ce jeune sculpteur juif-polonais qu'Alexandre Natanson me menait visiter dans sa tanière* (GIDE, *Journal*, 1909, p. 272). **b)** Élément terminal. **α)** *Antijuif**. **β)** **Demi-juif, demi-juive, adj. et subst.** (Celui, celle) dont seul l'un des parents est juif. *Gambetta, catalogué comme demi-juif* (BLUMENKRANZ, *Hist. des Juifs en Fr.*, Toulouse, E. Privat, 1972, p. 341). **γ)** **Non(-)juif, non(-)juive, (Non juif, Non-juif, non**

juive, non-juive) **adj. et subst.** *Le mercredi 31 mai une manifestation silencieuse groupant (...) Juifs et non-Juifs, se déroulait devant l'ambassade d'Israël* (BLUMENKRANZ, *Hist. des Juifs en Fr.*, Toulouse, E. Privat, 1972p. 434). *Le monde non juif* (Grand Rabbin KAPLAN, *Justice pour la foi juive*, Vendôme, Le Centurion, 1977, p. 13). *À partir du moment où les dits juifs (...) épousent des non-juifs ou des non-juives* (A. HARRIS, A. DE SEDOUY, *Juifs et Français*, Paris, Grasset, 1979, p. 195). **2. Juifailon, juivaillon, subst. masc.**, vieilli. **Synon. péj. de juif.** *Je reconnais là un de ces juifailons qui infestent le pays des Morticoles* (L. DAUDET, *Morticoles*, 1894, p. 164). *Juivaillon* attesté ds *Nouv. Lar. ill., Lar. 20^e*, QUILLET 1965. **3. Juiferesse, subst. fém.** **Synon. péj. de juive.** *Nous approchons fort, la juiverie doit être peu éloignée maintenant. = La juiverie! (...) = Votre future est donc une hérétique? une juiferesse? = Une israélite, maître* (BOREL, *Champavert*, 1833, p. 117). **4. Juivillon, subst. masc.**, rare. *Jeune juif. Isaac Laquedem passe dans la rue, se multiplie comme la Mère Gigogne; de son manteau rouge et bleu sortent mille juifs et juivillons, vêtus le plus curieusement du monde, qui fourmillent sur le marché au bric-à-brac* (JAMMES, *Mém.*, 1923, p. 85).

Prononc. et Orth. : [ʒɥif], fém. [ʒɥi:v]. Att. ds *Ac. dep.* 1694. **Étymol. et Hist. 1. a)** Subst. masc. ca 980 *Judeu* (*Passion*, éd. D'Arco Silvio Avalle, 215); mil. XII^e s. *juief* (*Épître de Saint Etienne*, 19 ds FOERSTER-KOSCHWITZ, col. 169 [ms. 2^e moitié XII^e s.] : tuít li **juief**); ca 1190 *Juiu* (MARIE DE FRANCE, *Purgatoire*, éd. Th. Atkinson Jenkins, 1916); ca 1223 *juif* (GAUTIER DE COINCI, *Miracles de Notre Dame*, éd. V. Fr. Koenig, t. 2, p. 95, titre, var. ms. 13^e s. [I Mir. 12]); **b)** subst. fém. ca 1274 *juise* (ADENET LE ROI, *Berte*, éd. A. Henry, 1831, *juyve* [var. ms. 1^{re} moitié du XIV^e s.]); **2. adj.** 1119 *judeue* (PHILIPPE DE THAON, *Comput*, 1549 ds T.-L. : **judeue** gent); ca 1245 *juiue* (HUON DE CAMBRAI, *Regrets N. D.*, éd. A. Långfors, 44, 5 : la gent **juiue**). Du lat. *Judaeus* « de la tribu de Juda; juif », empr. au gr. Ἰουδαῖος « *id.* », et celui-ci à l'hébr. *Y^ehōdī* « *id.* », dér. de *Y^ehūdā* « Juda, personnage biblique, fils de Jacob et de Léa, chef d'une des douze tribus d'Israël (*Genèse*, 35, 23; 49, 8); p. ext. nom de cette tribu, puis nom d'un des deux royaumes de Palestine (cf. *judéen*) et du peuple qui y vivait ». L'ext. sém. « membre de la tribu de Juda → juif » est due au fait que « la plupart des Hébreux qui revinrent de la captivité [de Babylone] étaient de la tribu de Juda et occupèrent le territoire de l'ancien royaume de Juda » (*Bible*, s.v. *Judée*, col. 1818). La forme *juif* a été refaite sur le fém. *juive*, *juiue* de l'a. fr. *juiu* (H. SUCHIER ds *Z. rom. Philol.* t. 6, p. 438 et 439; MEYER-L. t. 1, §§ 115 et 260; FOUCHÉ, p. 637). **Fréq. abs. littér. :** 3 981. **Fréq. rel. littér. :** XIX^e s. : a) 4 923, b) 3 866; XX^e s. : a) 8 743, b) 5 398. **Bbg.** HONORÉ (J.-P.). *Le Vocab. de l'antisémitisme en France pendant l'affaire Dreyfus. MOTS.* 1981, n^o 2, pp. 73-92. - RICHARD (W.) 1959, pp. 54-55.